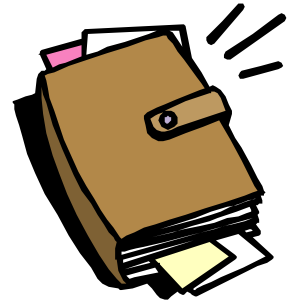


Le dossier thématique :



Crapauds, Grenouilles & compagnie



Il y a 400 millions d'années, les amphibiens sortaient de l'eau pour conquérir la terre ; parmi eux, les grenouilles, les crapauds, les tritons, les salamandres. Aujourd'hui, plus de cinq mille espèces peuplent les mares, les étangs, les rivières, mais aussi les forêts et les déserts.

Dossier thématique



Le nom Amphibien vient du grec et signifie "double vie". Presque tous les amphibiens commencent leur vie dans l'eau puis gagnent le milieu terrestre après une transformation de leur propre corps (métamorphose). Par la suite, ils reviennent à l'eau exclusivement pour se reproduire. Quelques rares espèces passent la totalité de leur vie dans l'un des deux milieux.

Tous les amphibiens possèdent une peau nue, riche en glandes, presque toujours humide. Ils respirent grâce à des branchies (dans la première phase de leur vie), puis par des poumons et par la peau.

La température corporelle des amphibiens est en grande partie dépendante de la température extérieure. De ce fait, ces animaux ne sont pas capables de produire leur propre chaleur, comme l'homme, et donc de maintenir la température entre des limites constantes. La régulation de la température corporelle est comportementale c'est-à-dire qu'elle s'effectue par la recherche de lieux ayant une température adéquate (notamment lors de l'hibernation).

Activités :

Les individus passent une majeure partie de leur temps à se reposer, l'autre partie à s'alimenter. Les conditions d'activité optimales sont réunies la nuit ou au crépuscule (sauf pour la grenouille verte), par temps chaud et humide et de préférence sans vent. Les chances de survie de l'animal dépendent fortement des précipitations qui facilitent la recherche alimentaire et empêchent sa déshydratation.

Un peu de systématique

Vertébrés

Poissons

Amphibiens

Reptiles

Oiseaux

Mammifères

Anoures
(sans queue)

Urodèles
(avec queue)



Migration :

Une fois la reproduction terminée, les individus repartent pour une migration postnuptiale qui relie les points d'eau à des domaines vitaux où les adultes se sédentarisent. Ces quartiers d'été peuvent être différents des quartiers où se déroule l'hivernage.



Hibernation :

Quand les températures ou le taux d'humidité chutent durablement, les amphibiens entrent en phase de léthargie appelée hibernage. Cette léthargie peut aussi se produire en été (estivation) si les conditions climatiques l'imposent. Les individus peuvent s'enfouir très profondément dans un sol meuble, se cacher sous des abris, s'enfoncer dans le substrat d'un point d'eau ou encore s'abriter dans une galerie souterraine.

Quelques chiffres

5050 espèces d'amphibiens dans le monde
 80 espèces d'amphibiens en Europe
 29 espèces d'amphibiens en France
 18 espèces d'amphibiens (12 anoures + 6 urodèles) en Bretagne
 7 espèces d'amphibiens (6 anoures + 1 urodèle) à Bon Abri en Hillion

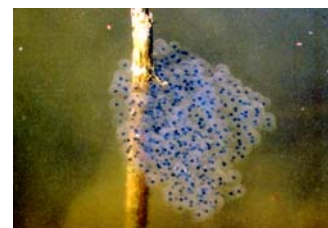
Migration :

Après un long sommeil hivernal, chaque amphibien entame une migration vers un point d'eau, le plus souvent celui qui l'a vu naître. Cette migration est courte dans le temps (quelques heures) et dans l'espace (de quelques mètres, à quelques kilomètres). En général les mâles sont des migrateurs pré-nuptiaux plus précoces que les femelles de quelques jours. Ils s'installent dans le site de ponte en recherchant la meilleure place et attendent les femelles. Mais ils peuvent aussi attendre et profiter d'une femelle en migration pour se faire porter jusqu'au point d'eau (chez le crapaud commun). Les mâles sont aussi le plus souvent les derniers à repartir.



Reproduction :

les femelles ayant rejoint les mâles sur les point d'eau les chants (pour les anoures) et les parades (pour les urodèles) commencent. Puis s'en suivent les accouplements (ou amplexus) et enfin les pontes (ou mise bas chez les salamandres qui sont vivipares¹ ou ovovivipares²). La fécondation chez les anoures est externe. Les pontes sont le plus souvent accrochées à la végétation ou déposées au fond. Les œufs commencent leur développement, passant du stade d'œuf à celui de têtard que la métamorphose transformera en imago sortant de l'eau. Quelques semaines auront suffi à cette transformation.



(1) Vivipare : espèce qui se reproduit sans la production d'œufs, par opposition à ovipare.

(2) ovovivipare : espèce qui se reproduit par la production d'œufs, mais qui les conserve dans ses voies génitales jusqu'à l'éclosion. L'embryon se développe uniquement à partir des réserves accumulées dans l'œuf.

Les amphibiens présents sur la réserve naturelle :

Le crapaud commun (*Bufo bufo*): Comme son nom l'indique, c'est le crapaud le plus connu, celui que tout le monde a déjà vu au moins une fois. Il mesure de 50 à 90 mm chez le mâle et de 80 à 110 mm chez la femelle (maximum 150 mm), avec globalement des individus plus grands dans les régions du sud. Son allure lente et lourde et son œil orange vif caractéristique permettent de ne pas de le confondre avec d'autres crapauds. Il hiverne d'octobre-novembre à février-mars où il part se reproduire. Lors de la migration, une femelle a été observée parcourant 4.5 km pour rejoindre son plan d'eau (Allemagne) ! En milieu naturel, le crapaud commun atteint 10 à 12 ans. En captivité, on a relaté le cas d'un crapaud ayant vécu jusqu'à 36 ans.



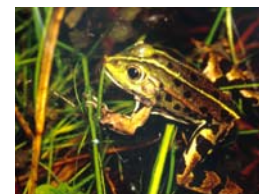
Le crapaud calamite (*Bufo calamita*) : Il est facilement reconnaissable à sa coloration verdâtre et à sa ligne dorsale jaune. Le mâle mesure de 40 à 70 mm et la femelle de 50 à 80 mm (maximum 100 mm). Actif à partir de mars, il se déplace en trotinant à la recherche de points d'eau peu profonds : c'est une espèce pionnière apte à coloniser rapidement des milieux temporaires (flaque, ornière ...). Les mâles peuvent vivre jusqu'à 7 ans, les femelles jusqu'à 17 ans.

Le pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) : c'est un anoure petit et svelte (45 mm maximum), de couleur grisâtre à verdâtre, ponctué de petites verrues vertes. Il est pour cela parfois surnommé "grenouille persillée". Son chant d'amour caractéristique, semblable à des boules de pétanque qui s'entrechoquent très rapidement, se fait entendre dès février-mars. Il saute et grimpe très bien, même sur des surfaces verticales, où il se sert de son ventre comme d'une ventouse. En captivité, cette espèce a dépassé l'âge de 15 ans.



La grenouille agile (*Rana dalmatina*) : Elle fait partie de l'ensemble des grenouilles brunes mais se différencie de ses cousines par son museau pointu, ses grandes pattes postérieures et un petit "V renversé" noir placé sur le haut de son dos (mais pas toujours visible). Elle mesure de 45 à 80 mm et ses grandes pattes lui permettent de faire de grands bonds. La longévité moyenne de l'espèce dans la nature s'élève à 4 ou 5 ans, exceptionnellement 10 ans.

La grenouille verte (*Rana kl. esculenta*) : c'est la plus connue des grenouilles. C'est aussi celle qui est élevée et que l'on retrouve dans nos assiettes. Elle mesure en moyenne 100 mm et se fait entendre dès les beaux jours d'avril jusqu'à la fin de l'été. Elle n'est pas difficile sur le choix de son plan d'eau. C'est la seule à pouvoir faire tout son cycle dans l'eau ; elle hiverne souvent au fond de l'eau, enfouie dans le substrat ou sous un abri à proximité du point d'eau. Peu d'individus dépassent l'âge de 4 ans.



La rainette arboricole (*Hyla arborea*) : Petite grenouille de couleur vert clair, elle présente parfois des colorations plus atypiques : brun, gris, vert foncé. Une longue bande noire la traverse des deux côtés, de la narine à l'aîne et remontant au dessus de la cuisse. Sa taille est comprise entre 30 et 40 mm (maximum 50 mm). Elle porte au bout de chaque doigt des petites ventouses qui lui permettent de grimper aisément sur les arbres et arbustes où elle se prélassé. La longévité moyenne est de 4-5 ans avec un maximum de 8 ans dans la nature. Un individu atteignant 22 ans a été noté en captivité.



Le triton palmé (*Triturus helveticus*) : C'est le seul urodèle observé à ce jour sur la réserve naturelle. Les mâles atteignent 85 mm et les femelles 95 mm. La queue se termine par un filament plus ou moins long, et les mâles ont les pattes postérieures palmées. En milieu naturel le triton palmé peut atteindre 6 à 8 ans et 12 ans en captivité.



Le printemps est la meilleure saison pour écouter et observer les amphibiens sur les dunes de Bon Abri. Nous vous rappelons que toutes ces espèces sont protégées comme la quasi-totalité des amphibiens que vous trouverez en France.

Respectons-les, Protégeons-les, merci pour eux.

A paraître prochainement :

Allain J., Vidal J., 2004, Analyse du peuplement d'amphibiens des dunes de Bon-Abri.

